

SEPTEMBRE 2017

Création de « départements des affaires professorales » rattachés aux comités du Parti communiste chinois de sept grandes universités chinoises

18-24 OCTOBRE 2017

19^e Congrès du Parti communiste chinois. La « pensée de Xi Jinping sur le socialisme aux caractéristiques chinoises de la Nouvelle ère » est inscrite dans la charte du Parti

MARS 2018

Vote de l'amendement constitutionnel relatif à l'abrogation de la limite du nombre de mandats présidentiels

24 JUILLET 2018

Xu Zhangrun, professeur à l'université de Pékin, publie l'article « Nos craintes et nos attentes du moment », critique ouverte contre Xi Jinping

1ER AOÛT 2018

Lancement officiel de la campagne pour « promouvoir l'esprit de lutte patriotique et la réalisation de la Nouvelle ère » auprès des intellectuels

24 AOÛT 2018

Arrestation d'une cinquantaine d'étudiants activistes dans le cadre de la mobilisation des ouvriers de l'usine Jasic Technology à Shenzhen

23 OCTOBRE 2018

Hao Ping, secrétaire du Parti communiste chinois de l'Université de Pékin, est nommé président de l'université



10

Campagne de patriotisme et renforcement du contrôle idéologique : une nouvelle contraction du champ intellectuel chinois sous Xi Jinping ?

| PIERRE DELBOSC, CAMILLE LIFFRAN

Dès son arrivée au pouvoir, Xi Jinping s'est attelé à raffermir le contrôle du Parti sur le champ intellectuel, à travers notamment le lancement de diverses campagnes idéologiques dans les universités¹. Le 19^e Congrès du Parti communiste chinois (PCC) d'octobre 2017 a signalé une nouvelle intensification de la surveillance idéologique des universitaires et de l'influence du Parti au cœur des campus chinois². L'élite intellectuelle, sommée de

¹ Les directives sur les « sept tabous » (七不讲) de 2013 ou la campagne contre les idées occidentales de 2015 interdisaient ainsi aux professeurs d'aborder divers sujets jugés politiquement sensibles. Voir notamment : « No Room for "Western Values" in University Education », *China Digital Times*, 30 janvier 2015, <https://chinadigitaltimes.net/2015/01/no-room-western-values-university-education/>

² En amont du Congrès, des « départements des affaires professorales » rattachés aux comités du PCC ont été instaurés à la rentrée universitaire 2017-2018 au sein de sept grandes universités chinoises, à la suite de diverses tournées d'inspection au cours de l'année.

se consacrer à la diffusion de la « pensée de Xi »³ et de « l'esprit du 19^e Congrès », ainsi qu'à l'étude du marxisme, est à nouveau l'objet d'une vaste campagne à partir de l'été 2018⁴.

Celle-ci, annoncée officiellement le 31 juillet 2018 par le département de l'Organisation et le département de la Propagande du Comité central, vise à « promouvoir l'esprit de lutte patriotique et la construction de la Nouvelle ère » auprès des intellectuels du pays⁵. Si les modalités de sa mise en œuvre demeurent floues, son lancement s'inscrit dans un contexte général de multiplication des signes de tensions économiques et sociales. La guerre commerciale sino-américaine a en particulier cristallisé les débats, tandis que des critiques radicales à l'encontre des orientations politiques du régime de Xi Jinping ont été diffusées sur les réseaux sociaux chinois avant d'être rapidement censurées. La campagne de juillet pourrait en ce sens constituer un vif rappel à l'ordre et une mise en garde adressés à l'élite intellectuelle et libérale. À un moment où d'autres manifestations de repli du monde universitaire chinois émergent, signale-t-elle une nouvelle étape de l'intensification du contrôle politique et idéologique sur le champ intellectuel orchestrée par le président

Xi ? Il est permis de s'interroger sur la portée à plus long terme de ces dernières évolutions sur la vitalité intellectuelle du pays et sa capacité d'innovation.

Une nouvelle campagne patriotique pour promouvoir « le socialisme chinois de la Nouvelle ère » parmi l'élite intellectuelle

L'étendue et les modalités exactes de la campagne de juillet sont relativement floues. Elle est présentée dans les médias officiels comme un mouvement national qui doit être implanté sur le long terme, sans précision de durée, dans les établissements d'enseignement, les instituts de recherches, les entreprises et « autres institutions ». Elle vise un public d'intellectuels d'âge jeune ou moyen appelés à soutenir le Parti communiste chinois dans la « construction du sentiment d'identité nationale » et dans la « promotion de l'esprit patriotique ». Comme l'explique un représentant du département de la Propagande dans une interview à *Xinhua*, il s'agit plus concrètement de développer le travail de propagande à l'attention de l'élite intellectuelle et d'encourager l'organisation d'activités telles que des séminaires et des groupes d'études et de discussion⁶.

³ La « pensée de Xi Jinping sur le socialisme aux caractéristiques chinoises de la Nouvelle ère » a été inscrite dans la charte du Parti à l'issue du 19^e Congrès du PCC.

⁴ À ce sujet, voir notamment : Timothy Cheek, David Ownby, « Make China Marxist Again », *Dissent*, automne 2018, <https://www.dissentmagazine.org/article/making-china-marxist-again-xi-jinping-thought>

⁵ En chinois : « 弘扬爱国奋斗精神、建功立业新时代 » 活动.

⁶ « Interview de responsables des départements de l'Organisation et la Propagande du Comité central du PCC sur le lancement du mouvement pour « promouvoir l'esprit de lutte patriotique et la réalisation de la Nouvelle ère » auprès des intellectuels » (中央组织部、中央宣传部负责人就在广大知识分子中深入开展“弘扬爱国奋斗精神、建功立业新时代”活动答记者问), *Xinhua* (新华网), 1^{er} août 2018, http://www.xinhuanet.com/politics/2018-08/01/c_1123207411.htm

De nombreux articles et éditoriaux tendent à justifier la campagne en soulignant avant tout la responsabilité historique de l'élite savante dans l'avenir de la nation. Une vision héroïsée de l'intellectuel devant jouer le rôle de « boussole de la nation » imprègne la rhétorique officielle qui met à l'honneur les célèbres figures de l'histoire des sciences et de la pensée chinoise⁷. Cette responsabilité est en effet profondément enracinée dans l'histoire des luttes révolutionnaires du Parti mais aussi, plus largement, dans une longue tradition politique et culturelle nationale qui remonterait jusqu'à la dynastie Tang, explique Liu Shulong, professeur à l'école de marxisme de l'Université centrale des minorités, qui se réfère aux poèmes de Du Shu⁸. Le discours autour de la campagne révèle bien, à cet égard, la manière dont l'idéologie nationale est inscrite au sein d'une tradition qui engloberait, dans une sorte de totalité a-historique, l'héritage intellectuel chinois depuis l'époque impériale et la tradition révolutionnaire et socialiste.

⁷ « La "lutte patriotique" est la "boussole" de la pensée et des actions des intellectuels » (爱国奋斗当是广大知识分子思与行的"指南针"), *Le Quotidien du peuple* (portail de Shanghai) (人民日报, 上海频道), 28 août 2018, <http://sh.people.com.cn/n2/2018/0828/c373959-31987765.html>

⁸ Le célèbre poète Du Fu (712-770) loue par exemple la responsabilité du poète dans la destinée du pays dans son poème « Chanson sur ma chaumière abimée par le vent d'automne » (茅屋为秋风所破歌). Liu Shulong, « Les responsabilités et les missions patriotiques des intellectuels contemporains » (当代知识分子爱国的责任担当), *Guangming wang* (光明网), 25 avril 2018, http://theory.gmw.cn/2017-04/25/content_24297934.htm

La propagande fait par ailleurs directement écho aux directives de Xi Jinping qui a insisté à plusieurs reprises depuis son accession au pouvoir sur le rôle moteur des penseurs et scientifiques du pays dans la réalisation des ambitions nationales. Il a en particulier désigné le patriotisme comme puissant ressort du processus de « construction du socialisme chinois de la Nouvelle ère » et de la transition vers l'objectif ultime de « grande renaissance de la nation ». À l'heure où la nation est plus proche que jamais de réaliser sa grande renaissance, comme l'a annoncé le président chinois au 19^e Congrès d'octobre 2017, l'élite intellectuelle n'est pas seulement tenue de redoubler d'efforts pour soutenir le roman national, elle doit aussi participer plus activement à sa construction pratique, et se consacrer corps et âme au développement de l'innovation.

La campagne de l'été 2018 constitue en ce sens un véritable appel à la remobilisation des troupes pour accélérer le processus de transition vers la Nouvelle ère et en assurer la pérennité. Cette Nouvelle ère est décrite comme une « ère de combat » qui met au défi les intellectuels du pays⁹. Les références aux slogans politiques utilisés dans le cadre du vaste mouvement de rééducation des cadres du Parti orchestré par Xi, à travers notamment la lutte anti-corruption, sont nombreuses dans les documents officiels autour de la campagne adressée à l'intelligentsia du pays. Cette dernière

⁹ Éditorial, « Encourager le sentiment patriotique pour stimuler la prise de responsabilités » (砥砺家国情怀激发使命担当), *Le Quotidien du peuple* (人民日报), 1^{er} août 2018, <http://theory.people.com.cn/n1/2018/0801/c40531-30182219.html>

est notamment appelée à combattre aux côtés du Parti les « quatre dangers » (四大危险)¹⁰, à renforcer « les quatre consciences » (四个意识)¹¹ ainsi que les « quatre confiances » (四个自信)¹².

Les textes de propagande insistent par ailleurs sur la nécessité de faire appel à des méthodes de communication innovantes et créatives pour susciter « l'enthousiasme » et l'initiative de la cible visée. Comme le souligne un responsable interviewé par *Xinhua*, la propagande doit rester subtile et ne pas se réduire à de « simple endoctrinements » (简单灌输)¹³. C'est pour cette même raison qu'une certaine souplesse est recommandée dans la mise en œuvre de la campagne, en témoignent le caractère non obligatoire des activités et l'absence de critères d'évaluation concrets. Ces derniers éléments pourraient toutefois renforcer la nature vague des directives et la dimension discrétionnaire de leurs modes d'application, contribuant ainsi au

climat d'autocensure et à l'arbitraire du contrôle idéologique.

Un rappel à l'ordre lancé à l'élite intellectuelle dans un contexte de déstabilisations ?

Faire taire les critiques ouvertes contre le régime de Xi Jinping

Le lancement de la campagne patriotique de juillet a été relié par de nombreux observateurs à la diffusion sur les réseaux sociaux chinois fin juillet 2018 d'un article de Xu Zhangrun, professeur de droit à l'université de Pékin¹⁴. L'universitaire décrit un climat de profonde inquiétude, voire de « panique générale », quant à l'avenir politique et social du pays sous le régime de Xi Jinping. Il énumère huit grands sujets d'inquiétude, parmi lesquels figurent la « remise en cause de la politique de réforme et d'ouverture » et le « retour complet à une politique totalitaire » (极权政治全面回归). Xu Zhangrun dénonce avec vigueur l'abrogation de la limite du nombre de mandats présidentiels votée à la session parlementaire de mars dernier. Pour le professeur, l'abolition de cette limite, fixée à deux mandats dans la Constitution de 1982, « revient à porter un coup d'arrêt brutal au processus de réformes et d'ouverture, ce qui ramène la Chine à l'époque de terreur de Mao Zedong ».

La virulence du texte n'a pas échappé aux autorités qui l'ont très rapidement censuré. Le blocage de l'article a été en outre concomitant à la fermeture du centre

¹⁰ La formule, intégrée dans le rapport du 18^e Congrès du PCC de 2012, renvoie aux menaces internes qui érodent la direction du parti : le relâchement moral, la corruption, l'éloignement vis-à-vis des masses, et l'incompétence.

¹¹ La notion a été adoptée à la sixième session plénière du 18^e Congrès (octobre 2016). Les « quatre consciences » désignent la « conscience politique », la « conscience de la situation générale », la « conscience du Parti comme noyau central » de la politique nationale, la « conscience de l'alignement » avec les principes et les politiques du Parti.

¹² Les « quatre confiances », formule invoquée au 18^e Congrès (octobre 2012) et développé à l'occasion du 19^e Congrès, sont la « confiance en la voie du socialisme aux caractéristiques chinoises », la « confiance en la théorie », la « confiance dans le système », et la « confiance en la culture ».

¹³ « Interview de responsables... », art. cit.

¹⁴ Zhangrun Xu, « Nos craintes et nos attentes du moment » (我们当下的恐惧与期待), *Unirule Institute of Economics*, 24 juillet 2018, <http://unirule.cloud/index.php?c=article&id=4625>

d'études pékinois Unirule, l'un des rares think tank de l'élite intellectuelle chinoise libérale encore en activité, qui avait notamment diffusé l'article de Xu le 24 juillet¹⁵. Il semble que Xu Zhangrun n'ait pour le moment pas fait l'objet de sanction officielle. Toutefois, d'autres universitaires proches du camp libéral ont été renvoyés ou suspendus entre avril et début octobre en raison de critiques plus ou moins directes contre les orientations politiques de Xi Jinping et de propos en faveur du constitutionalisme¹⁶.

Il conviendrait d'examiner en détails les profils des universitaires sanctionnés. De manière générale, ces cas ne concernent qu'une fraction minoritaire et relativement isolée de l'élite intellectuelle chinoise. Il semble que leurs critiques aient néanmoins rencontré un certain écho au sein du monde universitaire chinois et des cercles de pensée. Elles émergent en effet dans le contexte d'une scène politique intérieure chinoise marquée par plusieurs signaux de mécontentement aux niveaux économique, géostratégique et social.

La multiplication des signes de mécontentements

Comme l'ont rapporté de nombreux observateurs, l'escalade des tensions commerciales entre la Chine et les États-

Unis et la gestion de cette crise par la Chine ont été l'objet d'après débats dans le pays¹⁷. Des grands économistes du pays ont en particulier interrogé, de manière plus ou moins ouverte dans des essais diffusés sur internet, la capacité de l'économie chinoise à faire face aux mesures imposées par Donald Trump¹⁸, notamment compte tenu de son ralentissement¹⁹. Des voix se sont également élevées pour invoquer la nécessité d'adopter une position de prudence vis-à-vis des États-Unis. D'après des propos rapportés par le *New York Times*, Jia Qingguo, professeur de relations internationales à l'Université de Pékin, appelait ainsi la Chine à « adopter un profil plus bas dans sa gestion des affaires internationales. Et ne pas donner l'impression de vouloir supplanter le modèle américain »²⁰.

¹⁷ Voir par exemple : « Chinese leadership is facing a rare backlash for its handling of the US trade dispute », *CNBC*, 9 août 2018, <https://www.cnbc.com/2018/08/09/handling-of-us-trade-dispute-causes-rift-in-chinese-leadership-source.html>

¹⁸ Voir notamment : « Amid Economic Uncertainty, Beijing Silences Critics », *China Digital Times*, 18 juillet 2018, <https://chinadigitaltimes.net/2018/07/as-economic-uncertainty-looms-beijing-silences-critics/>

¹⁹ Keith Bradsher, « China Moves to Shore Up Economy as Slowdown and Trade Fight Loom », *The New York Times*, 24 juin 2018, <https://www.nytimes.com/2018/06/24/business/china-economy-bank-lending.html>

²⁰ Chris Buckley, « As China's Woes Mount, Xi Jinping Faces Rare Rebuke at Home », *The New York Times*, 31 juillet 2018, <https://www.nytimes.com/2018/07/31/world/asia/xi-jinping-internal-dissent.html>

Ces dernières injonctions à faire profil bas ont été tolérées voire discrètement encouragées par les autorités centrales soucieuses de calmer les ardeurs patriotiques quant à la question sino-américaine. Des instructions confidentielles à la fin du mois de juin auraient ainsi été diffusées auprès des médias nationaux pour inciter ces derniers à la plus grande vigilance dans la couverture du sujet²¹. Les effets de ces directives ont été semble-t-il assez immédiats puisque trois articles publiés courant juillet sur le site du *Quotidien du peuple* condamnaient les affirmations de puissance exagérées quant aux capacités chinoises. Le Parti veillerait en effet à ne pas trop laisser libre cours à un nationalisme outrancier et belliqueux qui risquerait d'aggraver les tensions et mettre en péril sa stratégie de négociation avec Washington. La mise en cause publique de l'économiste Hu Angang, professeur à l'université Tsinghua, associé au courant de la Nouvelle gauche et aux positions réputées ultra nationalistes, pourrait découler de la même logique²².

²¹ Instructions non publiques traduites et diffusées par *China Digital Times* qui garde anonyme la source : « Minitrue : On US-China Trade Tensions », *China Digital Times*, 29 juin 2018, <https://chinadigitaltimes.net/2018/06/minitruer-on-u-s-china-trade-tensions/>

²² Une lettre appelant à sa démission, signée par un groupe d'anciens étudiants de l'université Tsinghua, a été largement diffusée sur les réseaux sociaux. Hu Angang y était notamment accusé d'avoir affirmé que la Chine surpassait les États-Unis en termes de puissance. Voir : Cary Huang, « China's social media users call for sacking of triumphalist academic », *South China Morning Post*, 3 août 2018, <https://www.scmp.com/news/china/policies-politics/article/2158054/chinas-social-media-users-call-sacking-triumphalist>

Aux critiques sur l'économie et au débat sur la stratégie à adopter face aux États-Unis s'ajoutent divers sujets de mécontentements sociaux, alimentés par exemple par le récent scandale des faux vaccins²³, les difficultés persistantes des travailleurs-migrants²⁴, ou encore la mobilisation amorcée en août des ouvriers de l'usine Jasic Technology à Shenzhen. Plusieurs étudiants des universités Renmin, Beida et de Nankin issus d'un groupe d'étude marxiste venu soutenir la mobilisation ont été arrêtés et rappelés à l'ordre, renforçant les inquiétudes quant à l'emprise grandissante du régime sur les universités chinoises²⁵.

²³ Le scandale a éclaté le 15 juillet 2018 lorsque cinq dirigeants de l'entreprise Changsheng Bio-Technology ont été arrêtés pour avoir autorisé la mise sur le marché de 252 000 vaccins falsifiés destinés aux enfants. Voir par exemple : Jinshan Hong, « How Faulty Vaccines Sparked Consumer Panic in China », *Bloomberg*, 7 août 2018, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2018-08-07/how-faulty-vaccines-sparked-consumer-panic-in-china-quicktake>

²⁴ « Internal Migrants: the Bitter Generation », *The Economist*, vol. 427, n°9090, 5 mai 2018 ; Voir également : Tian Feng, « Une régression : évolutions en dix ans du statut socio-économique des travailleurs migrants (2006-2015) (逆成长: 农民工社会经济地位的十年变化(2006-2015)) », *Études sociologiques* (社会学研究), n°3, mai 2017.

²⁵ « How I Made it to Renmin University's Blacklist », *China Digital Times*, 15 octobre 2018, <https://chinadigitaltimes.net/2018/10/translation-how-i-made-it-to-renmin-universitys-student-blacklist/> ; « Student Assaulted Amid Crackdown on Activism », *China Digital Times*, 2 novembre 2018, <https://chinadigitaltimes.net/2018/11/students-assaulted-amid-crackdown-on-marxist-activism/>

Une menace à long terme pour la capacité d'innovation et le rayonnement intellectuel du pays ?

Une campagne comme les autres ?

Il est difficile à ce stade d'évaluer précisément les répercussions de la campagne à plus long terme. Pour des observateurs comme Su Gu, professeur de droit à l'université de Nankin, il ne s'agit que d'un épisode de resserrement idéologique somme toute assez classique dans l'histoire chinoise. « Il y a eu de nombreuses campagnes de propagande similaires dans le passé et les intellectuels ont grandi avec – la plupart d'entre eux va simplement attendre de voir comment les choses vont tourner »²⁶. Chen Daoyin, professeur associé à l'université de science politique et de droit de Shanghai, estime quant à lui que les milieux intellectuels chinois continueront à « opposer [au pouvoir] une résistance passive »²⁷. Cette résistance passive peut s'exprimer par le biais de diverses stratégies. En effet, de nombreux intellectuels chinois ont ménagé, en dépit des épisodes répressifs, des espaces d'expression et une position leur permettant de faire part de leurs critiques et recommandations auprès des autorités. C'est en particulier le cas des fameux intellectuels « de l'intérieur du système » (*tizhinei*), ces chercheurs

²⁶ Nectar Gan, « Chinese intellectuals urged to toe the party line after pushbacks on policy », *South China Morning Post*, 8 août 2018, <https://www.scmp.com/news/china/policies-politics/article/2158679/chinese-intellectuals-urged-toe-party-line-after>

²⁷ *Ibid.*

proches du pouvoir qui réinvestissent le langage officiel pour poursuivre leurs objectifs et faire entendre leurs voix²⁸.

De vives inquiétudes sur l'érosion de la vie intellectuelle chinoise

De nombreux commentateurs restent toutefois pessimistes sur la portée à plus long terme de la nouvelle reprise en main de la vie intellectuelle chinoise. Alors que l'innovation est plus que jamais appelée à jouer un rôle moteur dans la transition économique du pays, le renforcement de la mainmise politique risque de porter atteinte à la capacité d'innovation du pays, et, *in fine*, aux grands objectifs nationaux. Xiangwei Wang, ancien rédacteur en chef du *South China Morning Post* de 2012 à 2015, relève cette contradiction dans un éditorial publié le 18 août 2018 :

« Les intellectuels font face à un dilemme important. D'un côté, le gouvernement les encourage à ouvrir leur esprit, à être audacieux pour explorer l'inconnu, leur disant qu'ils ne doivent pas avoir peur de faire des erreurs. Mais de l'autre côté, on les met en garde de ne pas "discuter de

²⁸ Comme l'explique Jan Hayward, Hu Angang, le chercheur accusé de nationalisme imprudent, est une figure typique du chercheur *tizhinei*. Son « ultra nationalisme » doit être nuancé dans la mesure où la rhétorique nationaliste qu'il emploie lui sert à faire avancer ses idées, notamment sur la nécessaire coopération avec les États-Unis, auprès des autorités. Voir : Jane Hayward, « Is Hu Angang is really an ultra nationalist ? The Recent Media Controversy in Political Context », *Chinoiserie*, 14 août 2018, <https://www.chinoiserie.info/is-hu-angang-really-an-ultra-nationalist-the-recent-media-controversy-in-political-context/>

manière inconvenante” ou de “faire des commentaires en opposition” aux politiques du gouvernement, en privé comme en public »²⁹.

Plusieurs intellectuels chinois ont également exprimé leurs craintes quant aux conséquences du resserrement de la vie intellectuelle sur le processus de réformes en Chine, l’année même où le pays fête le quarantième anniversaire de la politique de réformes et d’ouverture. Yuan Gang, professeur à l’université de Pékin, s’en prend ainsi, dans un long texte publié par la plateforme *Aisixiang*, aux « vieux sermons idéologiques rigides du passé » qui « sont non seulement devenus inapplicables mais qui constituent aussi le plus grand obstacle aux réformes »³⁰. Pour réunir les conditions d’un véritable débat populaire intellectuel, explique-t-il, il est nécessaire que « les politiciens ne s’en mêlent pas, et encore moins qu’ils le fassent à travers l’intimidation et la contrainte ». Face aux menaces portées à l’avenir de la vie intellectuelle et de l’éducation nationale, Zhao Siyun, professeur de littérature à l’université de médias et communication du Zhejiang, a pour sa part appelé à défendre la figure de « l’intellectuel public » : « un idéaliste avec l’esprit critique et de hautes valeurs morales, qui, au nom de l’amour profond pour son pays, met en lumière

les dimensions les plus sombres de la société. »³¹.

Si les signes de contestation et la vivacité des débats sont loin de constituer une menace directe à la stabilité du Parti communiste chinois, la réactivité des autorités face aux critiques pourrait trahir un climat de relative inquiétude au sommet du pouvoir, voire, pour certains observateurs de la Chine, une certaine vulnérabilité liée à des divisions en son sein. La campagne a sans doute donné une impulsion et un nouveau cadre de légitimation à la marginalisation des intellectuels chinois les plus libéraux dont les critiques directes contre le régime s’étaient accumulées au mois de juillet. Mais elle semble aussi toucher des profils à priori plus intégrés dans les arcanes du pouvoir politique ou à première vue plus conformes à l’idéologie officielle comme dans le cas des étudiants marxistes. La campagne pourrait en ce sens servir la lutte politique menée par Xi contre certains courants, comme celui de la Nouvelle gauche, qui comptent encore de fidèles partisans au sein des élites intellectuelles et politiques. Il semble en effet que les divisions dépassent le monde intellectuel. Les déclarations en septembre dernier de Deng Pufang, le fils de Deng Xiaoping, sur la nécessité de poursuivre la politique de réformes et d’ouverture initiée par son père et de

²⁹ Xiangwei Wang, « China’s patriotism drive risks ostracising its intellectuals », *South China Morning Post*, 18 août 2018, <https://www.scmp.com/week-asia/opinion/article/2160074/chinas-patriotism-drive-risks-ostracising-its-intellectuals>

³⁰ Yuan Gang « L’ère de réforme a besoin du marché de la pensée » (改革时代需要思想市场) , *Aisixiang*, 24 août 2018 , <http://www.aisixiang.com/data/111863.html>)

³¹ Zhao Siyun a prononcé ces mots lors d’un discours pour une cérémonie de rentrée universitaire. Il a été l’objet le 12 octobre d’une sanction administrative de la part des autorités universitaires. Voir : Annie Wu, « (Another) Chinese Professor Punished for His Speech », *The Epoch Times*, 16 octobre 2018, https://www.theepochtimes.com/another-chinese-professor-punished-for-his-speech_2691444.html

veiller à ne pas "retourner en arrière", peuvent à ce titre être considérées comme une critique à peine voilée des orientations politiques de Xi³².

Au-delà des luttes politiques internes qui restent particulièrement difficiles à appréhender, la campagne illustre de manière générale le renforcement de la chape de plomb qui pèse sur la vie intellectuelle chinoise. Certes, le ton très ouvert, voire le radicalisme, de certaines critiques et débats ainsi que les contestations face aux sanctions de professeurs et d'étudiants dans les universités pourraient témoigner d'une forme de sursaut du monde universitaire et, en filigrane, un signal relativement positif quant au dynamisme du champ intellectuel chinois. En outre, il est intéressant de constater que le pouvoir réinvestit certaines critiques pour servir ses objectifs stratégiques. Il n'est resté pas moins que les interstices d'expression et les espaces d'influence sont sous la menace d'une contraction à plus long terme et restent plus complexes à saisir. C'est bien ce brouillement des frontières, cette instabilité installée sur la longue durée quant aux limites à ne pas dépasser, qui contribuent à renforcer les incertitudes au sein du monde universitaire. Les intellectuels chinois pourront-ils continuer sur le long terme à « naviguer » dans ce climat et trouver de nouveaux ressorts pour s'exprimer et faire entendre leur voix

sans tomber dans le silence ou même, pour certains, s'expatrier à l'étranger ? S'il convient de se prémunir contre toutes conclusions hâtives, les derniers signes de repli du monde universitaire chinois, qu'il s'agisse de la reprise en main de l'université de Pékin avec la nomination à sa tête fin octobre de Hao Ping, secrétaire du PCC à l'université ou de la suspension de partenariats universitaires internationaux n'augurent pas de perspectives optimistes³³.

³² Voir par exemple : Jun Mai, « Deng Xiaoping's son urges China to 'know its place' and not be 'overbearing' », *South China Morning Post*, 30 octobre 2018, <https://www.scmp.com/news/china/politics/article/2170762/deng-xiaopings-son-uses-unpublicised-speech-urge-china-know-its>.

³³ L'université Cornell a par exemple mis un terme à son programme d'échange avec l'université Renmin à la suite des sanctions contre les étudiants marxistes. Plusieurs programmes de coopération ont également été suspendus, notamment en raison des affaires d'intrusion chinoise dans des universités étrangères.